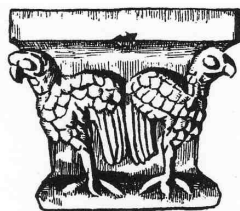


CENTRE BEAUNOIS D'ÉTUDES HISTORIQUES



PRIEURÉ SAINT ÉTIENNE XI^e S.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE BEAUNE

Vue générale de BEAUNE, au-dessus de la Fontaine d'Aigues (XVIII^e siècle).



BULLETIN TRIMESTRIEL n° 115 – avril-mai 2011

cliché © Archives municipales de Beaune

Sommaire :

Éditorial	1
Agenda	3
Nos joies, nos peines	4
Les statuts du CBEH	5
Compte rendu de l'AG du 12 mars	8
La page des Musées de Beaune	9
L'été dans les cantons	12
Le beffroi	13
Pierre-André Rousseau dit "Pirous"	14

Centre beaunois d'études historiques

Société d'histoire et d'archéologie de Beaune

Association fondée le 21 mai 1851

Association loi de 1901

Président : Michel ROPITEAU.

Secrétaire générale : Irène RACLIN.

Trésorière : Yvette DARCY-BERTULETTI.

Siège social

Archives municipales de Beaune
21206 BEAUNE CEDEX

Adresse postale

1 rue du Tribunal – 21200 BEAUNE

Téléphone : 03.80.22.47.68

Courriel : contact@cbeh.fr

Site Internet : www.cbeh.fr

Permanences :

le mercredi de 16 heures à 18 heures 30

Bulletin trimestriel (version électronique)

Directeur de la publication :

Michel ROPITEAU.

Responsable de la rédaction :

Irène RACLIN.

Ont participé à ce numéro :

Georges CHEVAILLIER

Irène RACLIN

Delphine CORNUCHÉ

Michel ROPITEAU

Sonia DOLLINGER

Jean SALAT.

Laure MÉNÉTRIER

Mise en page :

Jean CLERMONT.

ISSN 1778-3828.

Un très bel avenir sl.....

La société vient de clore une décennie sans précédent. Jamais elle n'avait connu une telle impulsion, une telle volonté, une telle détermination dans son projet historique et scientifique.

Cette ambition a été incarnée par deux hommes hors du commun dont, je l'espère, notre communauté gardera fidèlement la mémoire. Tout au long de ces dix ans, ils lui auront quasiment tout donné. Ils lui auront souvent sacrifié leur vie personnelle et même parfois toute une partie de leur vie et carrière professionnelle.

Je leur exprime au nom de l'association notre immense gratitude et notre vive reconnaissance.

L'un, Jérôme Sirdey, a œuvré dès 2002 à la construction rationnelle et méthodique du Centre d'histoire de la vigne et du vin (CHVV). Il en anima quasiment, dès l'origine, le Conseil scientifique, il sut édifier les premières rencontres et animer celles qui suivirent. Il parvint enfin à imposer une ligne éditoriale incontestable et incontestée. Les cahiers du CHVV sont aujourd'hui à l'instar des *Annales de Bourgogne* (AB) et des *Mémoires de la Société pour l'histoire du droit* (MSHDB) l'une des trois publications scientifiques les plus autorisées de la région.

Mais Jérôme s'attacha, comme nul autre avant lui, à la rénovation profonde du Centre beaunois d'études historiques. Sa présidence (2005-2008) restera comme la transition majeure de notre société. L'inoubliable assemblée d'Ivry-en-Montagne (printemps 2006) sera mon plus beau souvenir au CBEH. L'atmosphère y fut inédite. Tout y était, le projet, la volonté, l'ambition, l'enthousiasme. Jérôme, qui s'attaqua avec minutie au classement de notre Bibliothèque, allait devenir quelques années après le brillant élève de l'ENSSIB puis Conservateur responsable des manuscrits au Département de la coopération à la BnF.

L'autre, Jean-Pierre Brelaud, eut comme ligne directrice devant l'assemblée réunie à Allerey en 2008 de prolonger « *l'élan impulsé par son prédécesseur et ainsi, d'inscrire ainsi le CBEH dans le temps long de la recherche historique* » elle aussi comme une autre exception. Rien ne lui a échappé au CBEH.

Il fut de tous les combats et de tous les dossiers. Son bilan éditorial est enviable. Il s'est attaché également à programmer quantité de conférences et de communications. Il enrichit tous les partenariats (Ville de Beaune, Conseil général, BIVB, ABSS, etc). Le tout avec beaucoup de simplicité et de disponibilité vis à de l'autre.

Même si tout cela est déjà impressionnant, j'avoue qu'il m'a totalement « bluffé » et épaté dans sa conduite du Centre d'histoire de la vigne et du vin. Il ne s'est pas contenté de gérer l'action entreprise mais peu à peu il s'est mis à l'amplifier. Lui, le chercheur et historien médiéviste. Lui, le spécialiste du clergé séculier au Moyen âge tardif s'est pris de passion pour notre cause. À tel point qu'il nous livra il y a quelques mois dans le cahier n° 10 son volumineux article « Quelques notes sur les vignes du finage de Beaune en 1380 des dîmes, des ouvrées, des lieux-dits, des hommes ». Démonstration qui est à mes yeux le meilleur article médiéval jamais produit dans notre société. Son autorité, son aisance lors des quatrièmes rencontres « Aujourd'hui, l'histoire des bourgognes » fut encore une autre surprise.

Que Jean-Pierre puisse désormais sereinement préparer sa soutenance de thèse et rejoindre un poste d'enseignement à l'université. Tous nos vœux l'accompagnent.

J'associe à cet hommage tous ceux et toutes celles qui ont contribué au succès de cette période. Sonia Dollinger dont la mobilisation n'a d'égal que son immense amour de l'histoire de Beaune et du pays beaunois. Yvette Darcy, formidable chercheuse aussi à l'aise avec les comptes de François Lavirotte (négociant au XVIII^e) qu'avec la trésorerie du CBEH, notre secrétaire générale Irène Raclin, Soraya Benseghir pour nos deux sites internet, et nos fidèles de la permanence Jean Salat, Georges Chevaillier, Monique Rouaud, Jean Prudhon. Qu'ils soient tous remerciés.

Vous comprendrez dans ces conditions qu'après une telle période il soit extrêmement délicat pour ne pas dire périlleux d'assumer la présidence du CBEH. C'est donc modestement et devant un désert de candidatures que je me suis proposé.

Je sais, depuis l'origine, que je n'ai que des coups à prendre dans cette présidence. Mais membre fondateur du CBEH et fidèle militant de notre projet, je préfère un exercice difficile voire très difficile à une aventure incertaine.... qui aurait probablement fractionné nos rangs et quasiment anéanti nos efforts. Je n'ai plus l'âge des ambitions personnelles. Tout cela m'est égal. Ce qui compte, c'est que notre CBEH continue à s'inscrire dans le temps long de la recherche historique si bien signifié par mon prédécesseur.

Nous venons de le dire. Nous avons des atouts. Notre projet de recherche historique est puissant et notre ligne éditoriale est exemplaire. Mais soyons lucides nous avons également de grosses carences. Notre équipe de bénévoles est à bout de souffle. Elle est à la limite de la rupture. Songez qu'elle s'investit sans compter depuis vingt ans. Elle a besoin d'être abondamment renforcée. De nouvelles têtes doivent émerger au secrétariat général, à la trésorerie, aux postes de suppléance. Il nous faut des renforts. Il nous faut des compétences financières et sur les nouvelles technologies. Donnez un peu de votre temps au Centre beaunois d'études historiques. Vous ne le regretterez pas.

Enfin, le temps a sonné d'une réorganisation. Il nous faut revoir notre gouvernance. Simultanément et définitivement, il nous faut aller vers un travail en commissions.

Je vous en propose trois : « commission centre d'histoire de la vigne et du vin » inchangée, création de la commission « commission recherche », création de la « commission vie associative et patrimoine ».

La « **commission recherche** » a devant elle un programme attractif. Favoriser la recherche dans le beaunois à toutes les périodes. Sélectionner les articles et éditer les recueils comme les numéros « hors série ». La commission recherche sera en outre dotée d'un *conseil scientifique* qui s'ouvrira à des

personnes qualifiées, à des chercheurs, à des universitaires qui ne seront pas nécessairement membres de l'association.

La « **commission vie associative et patrimoine** » aura la jolie tâche d'offrir au plus grand nombre le choix de conférences nombreuses et variées, d'organiser des voyages, sorties, visites de Beaune et des alentours, de donner du « lien culturel » à nos adhérents. Elle sera pour sa part responsable de l'édition du bulletin trimestriel.

Toute cette réorganisation fera l'objet d'une réforme statutaire objet d'une assemblée générale extraordinaire qui aura lieu le **Samedi 21 mai 2011 à 17 heures – salle du Conseil à l'Hôtel de ville**. Salle mise gracieusement à notre disposition par la municipalité et son député-maire.

Simultanément nous célébrerons le **160^e anniversaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Beaune (SHAB)** dans un moment de convivialité et d'émotion que nous aimerions beaucoup partager avec vous.

Ce premier éditorial fut long. Mais la matière était exceptionnellement très abondante. Les suivants retrouveront leur caractère habituel.

Je vous dis donc à bientôt.

Michel Ropiteau

Agenda

Samedi 21 mai 2011 à 17 h

Assemblée générale extraordinaire du Centre beaunois d'études historiques
Beaune, Salle du Conseil, Hôtel de Ville
(convocation ci-jointe)

Samedi 4 juin 2011 à 15 h (*)

Conférence de Denis Schneider, docteur en histoire
« **Les métamorphoses du vignoble sur le territoire haut-marnais** »
Chambre de commerce et d'industrie, 2 rue du Tribunal, Beaune, salle Chaptal (2^e étage)

Samedi 18 juin 2011

**Voyage annuel du CBEH : « En Haute-Marne :
découverte de la fonderie d'art de Sommevoire et de quelques églises à pans de bois de la Champagne humide »**
(programme et bulletin d'inscription ci-joints)

(*) l'astérisque indique les événements organisés par le Centre d'histoire de la vigne et du vin

Nos Joles, nos pelnes

Le docteur Jean-Robert MIGET, chirurgien dentiste, nous a quittés le 11 avril dernier. Il a joué un rôle très important dans la vie municipale et associative de Beaune et était depuis longtemps membre de SHAB puis du CBEH.

Il est né à Paris le 30 février 1930, d'un père médecin, ancien chef de clinique à la faculté, mort de septicémie en 1934, avant d'être nommé médecin des hôpitaux. Sa mère deviendra commerçante à Belfort après la mort de son mari. Il étudie à l'école Saint-François de Dijon, puis à l'institution Sainte-Marie de Belfort. Il entre à la faculté de Strasbourg en chirurgie dentaire et est diplômé en 1957. Il s'installe aussitôt à Beaune comme assistant de Couton auquel il succède en 1962. En octobre, il est nommé, après concours, chirurgien dentiste de l'Hôtel-Dieu. Il prend sa retraite en 1966.

Il fut secrétaire général puis vice-président du conseil départemental de l'ordre des chirurgiens dentistes ; conseiller municipal de 1965 à 1995, adjoint en 1971, puis premier adjoint de 1977 à 1983, président de Symab de 1977 à 1995, secrétaire général du CDS de Côte-d'Or de 1972 à 1976, puis délégué départemental de l'UDF de Côte-d'Or de 1976 à 1995. Membre et président de la Table Ronde puis du Rotary Club, il était aimé de tous pour sa disponibilité et sa gentillesse.

Docteur Georges Chevaillier

Henry MEURGEY (1932-2011) **Un grand ami du Centre d'histoire de la vigne et du vin**

Fils d'Ernest Meurgey et de Juliette Bonin, Henry Meurgey naît à Beaune le 24 septembre 1932. Il a donc à peine 7 ans lorsque surgit le second conflit mondial. Évitant la guerre d'Indochine, il n'échappe pas au conflit algérien où il sert en Kabylie. Libéré en décembre 1955, il s'inscrit à la faculté des sciences où il suit notamment les cours de Jacques Bergeret qui lui permettent d'obtenir son diplôme d'œnologue.

Il épouse le 15 juillet 1957 Marie-Thérèse Croses. Ils auront trois fils, Pierre, Thierry et Frédéric.

Courtier réputé, œnologue de formation, Henry était également un producteur avisé et un négociant éleveur visionnaire. Sa plus belle réussite est incontestablement le rachat de la Maison Champy en 1990 avec le soutien de Pierre Beuchet et de son fils Pierre Meurgey.

Ancien président du syndicat des courtiers, Henry Meurgey fut également l'un des premiers acteurs du CIVB qui deviendra plus tard le BIVB.

Il s'est éteint le 2 mars 2011 à l'âge de 79 ans.

Nous sommes dans la peine car Henry aimait nos travaux. Dès 1999, il soutient avec enthousiasme la création du Centre d'histoire de la vigne et du vin. Il m'avait confié en 2009 que cette association honorait la Bourgogne et connaîtrait peu à peu un succès considérable. Lui et Marie-Thérèse qui formaient un couple tellement uni ont assisté à tous nos grands rendez-vous.

Nous garderons d'Henry Meurgey le souvenir d'un professionnel exceptionnel mais aussi celui d'un homme de cœur, humaniste, simple disponible.

Le Centre beaunois d'études historiques, le Centre d'histoire de la vigne et du vin s'associent à la douleur de Marie-Thérèse et de leurs enfants. Nous les prions de recevoir nos très sincères condoléances et l'expression de notre profonde affection.

Michel Ropiteau

Les statuts du Centre beaunois d'études historiques **Petite histoire du 19 mai 1978 au 20 mai 2011**

Les membres actifs et associés sont invités à participer le 21 mai 2011 à une assemblée générale extraordinaire dont le sujet principal sera la présentation par le Président, élu le 12 mars dernier, de son bureau et des modifications à apporter aux statuts pour mettre en œuvre la politique qu'il compte réaliser. Il nous a paru utile de fournir aux adhérents un résumé de la petite histoire des statuts.

La présente note comporte donc le minimum de commentaires et un maximum de constatations de fait résultant de la lecture brute des modifications successives apportées aux statuts.

Les statuts initiaux de 1978 : une association originale

Le journal officiel de la république Française du 19 mai 1978 publie la création du Centre Beaunois d'études historiques, association relevant de la loi de 1901, dont le siège social est situé aux Archives municipales de la ville de Beaune.

L'objet est de « *favoriser le développement des sciences historiques dans la région de Beaune* », et de pouvoir « *organiser des conférences, des colloques et inspirer des publications.* »

La composition de l'association est la suivante :

- des membres actifs qui sont « *obligatoirement des chercheurs* » compétents en histoire locale et s'engageant à poursuivre leurs recherches et à collaborer aux travaux du centre. Il y a cependant « un toutefois », pour admettre « *certaines personnes, par la nature de leur fonction* » ;
- des membres sympathisants qui « *sont recrutés parmi les personnes désirant approfondir leur culture historique* ».

Tout candidat membre doit être présenté par un membre actif et recueillir les trois quarts des suffrages des membres présents.

L'assemblée générale, réunie au moins une fois par an, a des pouvoirs importants : élection individuelle des membres du bureau, adoption des rapports moral et financier, fixation du montant des cotisations. Cependant, seuls les membres actifs ont voix délibérative.

Le Bureau, qui assure l'administration de l'association, comprend un président, un ou des vice-présidents, un secrétaire général, un secrétaire adjoint, un trésorier. Les membres du bureau ne peuvent assumer plus de trois ans consécutifs la même fonction.

Les ressources sont les cotisations des membres et les subventions.

L'association, dans sa version de 1978, ne comporte donc pas de Conseil d'administration, mais une assemblée générale aux pouvoirs importants, mais lointaine dans le temps, et un bureau. Il s'agit là d'une structure originale.

Le projet de modification de 1980

Ce projet visait, pour l'essentiel, à donner, lors des assemblées générales, le même droit de vote aux membres actifs et aux membres sympathisants. Il consacrait donc la possibilité, pour les membres sympathisants de faire partie du bureau, cependant avec deux limites :

- le président et le président adjoint étaient choisis parmi les membres actifs ;
- le bureau élu par l'assemblée générale devait comprendre au moins 50% d'actifs.

Ce projet ne fut pas adopté, pour des raisons diverses. Nous n'en donnerons qu'une trouvée dans les rares archives écrites de l'époque¹ :

« *Le Centre beaunois d'études historiques était destiné à créer un esprit d'équipe entre les chercheurs de la région de Beaune. C'est pourquoi tous les membres actifs, mais les membres actifs seuls,*

¹ Archives du CBEH, Note du 15/09/1980 de François Mortureux, archiviste municipal.

devaient participer à la gestion et, en corollaire, la même personne ne devait pas occuper le même office plus de trois ans. Les nouveaux articles 3 et 6 sont un désaveu absolu de ces principes..... »

Les statuts du 22 avril 1995 de La Bussière-sur-Ouche

Cette modification n'a rien de révolutionnaire mais comporte quelques éléments intéressants :

But de l'association : le terme « *développement de la science historique* » a été remplacé par « *développement des sciences et de la connaissance historique* ». Au terme « *inspirer des publications* », on a substitué celui de « *réaliser et diffuser des publications* ».

Composition : le terme « *membres associés* » a remplacé celui de « *membres sympathisants* ».

Par ailleurs, les membres associés n'ont plus à être agréés par le collège des membres actifs.

Assemblée générale : le texte de 1995 prévoit que seuls les membres à jour de leur cotisation à la date de l'assemblée générale peuvent y participer.

Bureau : il est ajouté un renouvellement par tiers, chaque année, des membres du bureau, les membres sortants étant toujours rééligibles. Il est en outre précisé que le non renouvellement des membres du bureau, au-delà de trois ans, ne s'applique pas au secrétaire général, au secrétaire adjoint, et au trésorier.

Ressources de l'association : Il est ajouté que ces ressources peuvent provenir de la gestion du fonds de réserve et de la vente de publications.

Règlement intérieur : Un règlement intérieur de sept articles est adopté. Proposé par le bureau, sa modification relève de l'assemblée générale.

La fusion absorption de la SHAB du 22 juin 1996

Bien que cette date ne comporte pas formellement un changement de statuts, elle n'en demeure pas moins importante et symbolique, car elle correspond à une volonté d'apaisement et de collaboration entre deux organismes poursuivant de fait le même but.

Selon le protocole signé le 22 juin 1996 par les deux associations, la SHAB est dissoute et fusionne avec le CBEH qui conserve son nom. Il a été en outre admis que les statuts du CBEH seraient conservés, en particulier le pouvoir réservé aux seuls membres actifs ainsi que le renouvellement triennal des dirigeants.

Par ailleurs, le nom de la SHAB figurera, sous celui du CBEH, sur les papiers à lettre et sur tout document de communication.

Les statuts du 28 mars 1998 de Demigny

Les modifications apportées sont relativement mineures, nous retiendrons les suivantes :

Composition du bureau : le bureau est élargi à 12 membres maximum, en réduisant le nombre de vice-présidents de trois à deux, mais en ajoutant un trésorier adjoint, un bibliothécaire-archiviste-conservateur des collections, un à quatre membres simples.

La prolongation du mandat de trois ans est seulement possible pour le bibliothécaire (et donc supprimée pour le secrétaire général, le secrétaire adjoint et le trésorier).

Le 27 mars 1999 à Beaune : La création du Centre d'histoire de la vigne et du vin

Il s'agit là d'une réforme importante, majeure pour l'avenir de l'association, et dont la traduction dans les statuts fait l'objet de l'article VIII :

- les missions du nouveau centre créé, le CHVV, portent sur « *la recherche historique la plus étendue* », la publication des travaux, l'organisation de colloques ; son champ d'action est la Bourgogne ;
- le CHVV est une commission spécialisée instituée au sein du CBEH, constituée d'un comité restreint et d'un conseil scientifique ;
- le Comité restreint est de 7 membres au plus, dont le président et le trésorier du CBEH ;

- le Conseil scientifique, composé d'universitaires, est chargé de sélectionner le contenu des publications et de formuler un avis sur les colloques spécialisés. Il se réunit une fois par an, en présence du président du CBEH.

Mais paradoxalement, face à ces ambitions affichées, un encadrement strict est formulé dans le même article. Le CHVV « *ne dispose d'aucune autonomie juridique ni financière et n'est qu'un simple organe de fait du Centre beaunois d'études historiques* ». Les actions et les orientations du comité restreint et du conseil scientifique sont « *strictement contrôlées par le président, le bureau, et plus généralement par les membres actifs du Centre beaunois d'études historiques.* »

Le comité restreint « *n'est qu'une force de proposition qui devra obtenir l'accord du conseil d'administration du Centre d'études avant de mettre en œuvre aucune de ses actions ou de ses orientations.* » Un règlement intérieur du CHVV, en contradiction avec les restrictions ci-dessus, est cependant adopté.

Parmi les modifications des statuts, autres que celle relative au CHVV, on relève la création de membres actifs de droit (Maire de Beaune, Archives, Musées) et d'un comité d'honneur réservé aux anciens membres actifs.

Les statuts actuels du 22 mars 2003 à Géanges-Saint-Loup-de-la-Salle

Le Conseil des membres actifs, dans sa séance du 28 septembre 2002, décide de mettre en chantier une modification des statuts, pour procéder à un toilettage de certaines dispositions inappliquées ou inapplicables et de mettre en cohérence le règlement intérieur du CHVV et les statuts du CBEH, ceci sans remettre en cause le fond.

Un groupe de travail de quatre personnes est constitué et, après un travail préparatoire d'analyse des statuts et de leur évolution, des contradictions décelées ; il s'est réuni plusieurs fois, début 2003, pour proposer les modifications nécessaires. Ces modifications ont été adoptées ou amendées par le bureau, le 15 mars 2003, le Conseil des membres actifs du 22 mars et enfin par l'assemblée générale du même jour.

Les principales modifications sont les suivantes :

But : Le développement des sciences historiques est étendu à la Bourgogne pour tenir compte du champ d'action du CHVV.

Composition : Le terme conseil d'administration, lequel n'existe pas, est remplacé par Conseil des membres actifs. Le Comité d'honneur, non créé, est supprimé.

Bureau : Le renouvellement annuel des membres par tiers est supprimé. Un 3^{ème} poste de Vice-président est rétabli par diminution de quatre à trois du nombre maximum de membres simples.

CHVV (Article VIII): Diverses erreurs sont corrigées ; la composition du comité est mise en harmonie avec celle prévue au règlement intérieur.

Règlement intérieur du CBEH :

- les diverses catégories de cotisants sont définies ; le titre de membre associé du CBEH est conféré à tous les adhérents payant une cotisation, qu'elle soit CBEH ou CHVV ;
- le recouvrement des cotisations est transféré du Secrétaire général au Président, aucune solution n'ayant pu être trouvée entre les tenants d'une gestion unique des cotisations (CBEH, CHVV, jumelés) et le président délégué du CHVV voulant conserver une autonomie dans ce domaine.

Règlement particulier du CHVV : le règlement intérieur du CBEH, qui s'applique au CHVV, est complété par un règlement particulier. Certaines dispositions faisant double emploi sont supprimées ; un toilettage important du règlement et une mise en harmonie avec les statuts sont effectuées. Toutefois, compte tenu des différences d'appréciation, il n'a pas été possible d'aboutir à une cohérence totale.

La suite : la suite de la petite histoire est à écrire par les membres, le 21 mai prochain.

Jean Salat

Compte rendu de l'assemblée générale du 12 mars 2011

Le choix d'Arcenant pour la tenue de notre AG du 12 mars 2011 se fonde sur l'intérêt suscité par des associations locales s'efforçant de mettre en valeur les atouts culturels d'un cadre rural qui mérite, en effet, une découverte approfondie. Aussi bien la SHAPV (Société d'Histoire et d'Archéologie du Pays de Vergy, présidée par Bertrand Fromentin) que l'ACAHN (Association culturelle et archéologique des Hautes-Côtes de Nuits qu'anime l'archéologue Danielle Ratel) font valoir les ressources de l'histoire locale comme nous l'ont montré les quelques sites fort contrastés que nous avons visités. Certes, d'autres lieux auraient mérité la découverte : par exemple le site de l'abbaye du Lieu-Dieu (commune de Marey-lès-Fussey), ou bien les étonnants puits à terre du coteau situé derrière le Prieuré d'Arcenant, ou encore le site archéologique de l'Écartelot¹... Mais il a fallu se limiter à quelques lieux aussi facilement accessibles que possibles et offrant des intérêts complémentaires.

Malgré une certaine restriction dans nos choix, notre programme s'est révélé trop chargé, en raison sans doute du retard pris dès le matin : notre AG a duré plus longtemps que prévu !...

De plus, le temps s'est gâté au milieu de l'après-midi, ce qui nous a fait ressentir davantage la fraîcheur devenue humide. Malgré tout, l'impression qui domine cette journée est certainement celle de la convivialité. Elle s'est manifestée particulièrement au restaurant local du « Chemin des Vaches » où nous rapprochait un excellent déjeuner pris dans un cadre rustique et un peu étroit pour contenir 43 convives ! L'ambiance chaleureuse se mesurait à l'intensité sonore qui n'a pas manqué de croître ! Le départ pour les visites de l'après-midi a été un peu lent car il a fallu compléter les voitures au maximum du fait des possibilités restreintes de parking près des lieux de visite. Ce n'est qu'à partir de Meuilley que les convois des voitures ont réussi à s'équilibrer, avec deux véhicules de tête conduits successivement par M.-J. Ferraris et I. Raclin, suivis de quatre ou cinq autres. Pendant que le premier groupe se dirigeait vers le Moulin Chevalier situé en face de Segrois, le deuxième se rendait au Château de Villars-Fontaine.

La découverte du moulin hydraulique installé sur un bief du Meuzin a été commentée par le propriétaire des lieux, M. Henri Bonnard, qui vient de publier un ouvrage intitulé *La vieille meule raconte...* (2010). Il y présente l'histoire de cet établissement hors d'activité depuis 1980 seulement. Cet ouvrage broché développe, à travers le long passé du moulin, l'évolution des techniques et de leur accélération depuis le XIX^e siècle, en relation avec l'économie du Pays de Vergy dont l'activité meunière était longtemps essentielle à toute la contrée. À la fin du XV^e siècle, le moulin devint la possession personnelle du chanoine Émonin, notaire de formation et attaché à la collégiale Saint-Denis de Vergy. Notons que les chanoines, contrairement aux moines qui cédaient leurs biens à la communauté, continuaient à gérer leurs propriétés : le chanoine Émonin fut un homme rompu aux affaires traitées dans tout le pays de Vergy². Le mécanisme du moulin Chevalier est intact, complété par la présentation d'anciennes meules et de la reconstitution des roues de jadis, ce qui situe le bâtiment parmi les écomusées les plus authentiques. Le guidage très riche de renseignements techniques et historiques de M. Bonnard invite à consacrer bien plus de temps à cette visite. Mais l'arrivée du deuxième groupe nous a amenés à la permutation des visites.

Celle qui nous attendait à Villars-Fontaine avec l'accueil très sympathique d'un de nos membres associés, Bernard Hudelot, était d'autant plus appréciée qu'elle nous permettait de profiter d'un somptueux intérieur chauffé ! Ainsi ne nous sommes-nous pas attardés devant la superbe grille et les deux piliers provenant de l'abbaye de Saint-Vivant, ni dans le beau parc aux buis taillés en topiaires par les mains agiles et le goût sûr de Mme Hudelot : c'est dans les fauteuils moelleux du grand salon qui était l'ancienne cuverie des chanoines de Saint-Denis que nous avons apprécié les commentaires fort enjoués du propriétaire-récoltant qui, pour finir, a tenu à nous entraîner vers ses chais pour une dégustation non prévue

¹ RTEL (Danielle et Roger), *Les trésors cachés d'Arcenant*, Arcenant, ACAHN, 1999.

² PINGUET (Romuald), « Jean Emonin : un chanoine, une Famille », *La Quintefeuille*, n°4, 2006.

au programme !... Auparavant, nous avons tout de même pris le soin de nous faire préciser par notre ancien président, J.-P. Brelaud, les deux autorités religieuses de la colline de Vergy qui ont joué un rôle éminent dans les Hautes-Côtes nuitonnes : les chanoines de Saint-Denis au service des sires de Vergy, et qui étaient installés à l'intérieur même de la forteresse, et les moines de Saint Vivant dont on peut encore voir l'abbaye en ruine à flanc de coteau, juste au-dessus du village de Curtil-Vergy.

C'est avec un grand retard que les deux groupes se sont réunis dans l'église d'Arcenant pour le guidage passionnant de Mme Ratel³ qui nous a appris que, si l'édifice actuel date essentiellement du XIX^e siècle, il comprend une partie centrale du XIV^e siècle avec des remplois romans du plus grand intérêt, notamment l'étonnant culot du « péché du monde » porté sur les épaules de mortels plus ou moins lucides... À noter surtout l'originale statue équestre du XIV^e siècle évoquant saint Martin en soldat romain, qui donne la moitié de sa cape à un malheureux : le groupe sculpté de grandeur nature, est installé dans une imposante niche ménagée dans le revers de la façade occidentale. L'audace de cette figuration, très rare à l'intérieur d'un sanctuaire, peut s'expliquer selon Mme Ratel, par l'autorité de Cluny dont un abbé avait une dévotion particulière pour saint Martin. Car l'église était placée sous l'obédience bénédictine comme le confirme la présence à Arcenant du prieuré des moines de Saint-Vivant, ce qui justifie le classement du lieu en 2009 comme « site clunisien ».

Peu à peu, les membres associés sensibles au froid et à l'humidité pénétrante ont quitté le groupe et trouvé refuge dans leur voiture pour s'en retourner vers Beaune ou Dijon, si bien que le nombre des participants venus goûter les délicieux produits du liquoriste Gilles Joannet s'était considérablement réduit ! Qu'importe ! C'était bon, pour finir cette journée de l'AG, de se serrer dans un caveau de dégustation réputé pour la réussite de sa transformation des « petits fruits d'Arcenant. » Ainsi, toutes nos découvertes en milieu rural ont-elles été aussi conviviales qu'instructives jusqu'au bout !

Irène Raclin

La page des musées de Beaune



Avec l'arrivée du printemps, plusieurs manifestations à destination d'un public familial fleurissent dans les musées de BEAUNE ... À vos agendas !

³ RATEL (Danielle et Roger), *Arcenant : nouveaux documents historiques*, Arcenant, ACAHN, 2002 (additif à la monographie d'Arcenant, *Cahiers de Vergy* n° 23).

**Le 4 mai 2011, à 19h00, au Musée des Beaux-Arts
Une performance artistique :**

Expressions mouvementées sous l'œil de MAREY

Dans le cadre de l'exposition *Dialogues mouvementés. Regards contemporains sur les travaux d'Étienne-Jules MAREY* : Alexandra ALLARD, Paolo GIOLI, Cédric KLAPISCH, prolongée jusqu'au 15 mai 2011.



Cette performance réunira plusieurs disciplines artistiques autour du « chronophotomaton », né du partenariat entre la Ville de Beaune et le laboratoire de recherches SLIDERS_lab, dépendant de l'École Européenne Supérieure de l'Image d'Angoulême. Ce dispositif propose une immersion totale dans l'univers de Marey en reconstituant avec les technologies modernes, ordinateur, écrans tactiles et caméras, le principe de la chronophotographie développée par Marey pour capter et retranscrire la décomposition du mouvement.

Ainsi, le soir du 4 mai, une jeune danseuse, Amélie GAITEY et un jongleur, Yoann GRANDJEAN de l'association *La Balle au bond*, se feront « chronophotographier » successivement, en temps réel, dans l'exécution de leur art. Dans un second temps, les images de leurs mouvements, décomposés et enregistrés par le « chronophotomaton », seront projetées simultanément sur grand écran. Ces deux artistes évolueront sur une musique de Maurice EMMANUEL (1862-1938), compositeur et musicologue, ami de Marey. Ils seront également accompagnés par une lecture de Bruno CORTOT, président de l'association *Les Poètes de l'Amitié*, qui apportera une touche pleine de poésie à cette rencontre artistique mouvementée !

Bref, une soirée inédite et unique, « sous l'œil de Marey », à ne pas manquer !

Le 14 mai 2011
7^e édition de la Nuit Européenne des Musées

Comme des centaines de musées européens, le Musée du Vin de Bourgogne et le Musée des Beaux-Arts de BEAUNE ouvriront gratuitement leurs portes, de 19h00 à 23h00, et proposeront plusieurs animations conviviales pour toute la famille.

Au programme dans les Musées de BEAUNE
(sous réserve de modifications) :

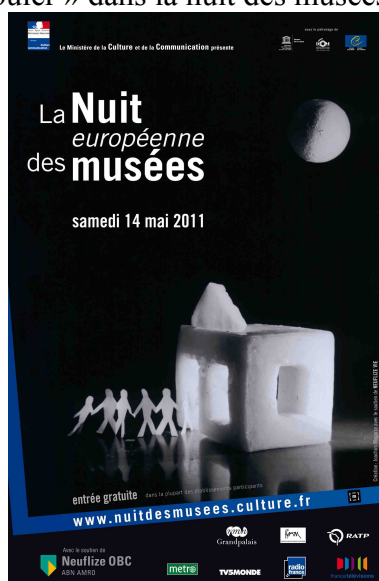
Au Musée du Vin, La vigne et le vin seront à l'honneur dans le cadre d'une *déambulation spatiale* proposée en partenariat avec l'Observatoire de l'Espace du CNES (Centre national d'études spatiales). Trois objets des collections du musée sélectionnés pour leur relation avec le thème du végétal seront présentés à double voix, et sous plusieurs angles : Valérie LEGUE biologiste cellulaire spécialisée dans l'étude des végétaux et leurs réactions à la gravité, développera un éclairage spatial, tandis que Marion LEUBA, conservatrice aux musées de BEAUNE donnera un éclairage historique et plastique de ces oeuvres. Ainsi, le tableau de Félix-Jules NAIGEON, *Vendanges à Pommard*, la tapisserie de Michel TOURLIÈRE, *Le vigneron*, ou encore celle de Jean LURÇAT, *Le Vin*, qui orne la salle dite des « Ambassadeurs », feront l'objet de cette lecture des plus insolites !

Pour redescendre sur Terre, au plus près des vignes, ou plutôt des caves, une dégustation gratuite de vins de Bourgogne et de gougères sera proposée dans la cour du musée. Le jeune public pourra quant à lui découvrir l'art du pressurage du raisin grâce à un atelier « vendanges » installé dans la cuverie du musée.

Au Musée des Beaux-Arts, l'exposition *Dialogues Mouvementés. Regards contemporains sur les travaux d'Étienne-Jules Marey : Alexandra Allard, Paolo Gioli, Cédric Klapisch* vivra ses dernières heures. Des visites guidées seront organisées pour (re)découvrir cette exposition qui s'attache à mettre en avant la part esthétique des travaux scientifiques de Marey et la postérité artistique de ce dernier dans l'art contemporain. Dans la salle de cinéma installée au sein de l'exposition, le film *Pas à Pas, la véritable histoire de la naissance du cinéma* réalisé et co-produit par Jean-Dominique LAJOUX, chercheur au CNRS et ethnologue, sera exceptionnellement projeté pour l'occasion.

Un atelier *Image animée* et des jeux-parcours *A la découverte de l'exposition* seront proposés aux jeunes visiteurs, avec une récompense à la clef.

Alors, le 14 mai venez « déambuler » dans la nuit des musées beaunois !



Et surtout n'oubliez pas, vous avez jusqu'au 15 mai 2011 pour voir et revoir l'exposition Dialogues mouvementés ...

Delphine Cornuché

L'été dans les cantons proches

À la découverte des villages du canton de Bligny-sur-Ouche

Balades commentées par Mme Noëlle Muratier, guide de pays, vice-présidente de l'association "Par Monts et Vaux".

Prix : 4,50 €, gratuit pour les moins de 12 ans.

Réserver au n° 03 80 22 05 07.

Toutes les visites ont lieu le samedi après-midi à 16 heures.

25 juin : MONTCEAU-ÉCHARNANT.

Vie au lavoir et lessives d'antan ; visite du moulin à vent (limitée à 15 personnes) RV devant l'église.

23 juillet : CRUGEY.

Passé industriel de Crugey. Histoire de l'ancienne cimenterie.

RV place du lavoir, face au restaurant " Les grenouilles "

6 août : AUXANT.

Haies bocagères : flore, faune, rôle et entretien ; visite du GAEC Corvée de la Tour : élevage charolais et présentation de l'installation de panneaux photovoltaïques. RV devant l'église.

20 août : LA BUSSIÈRE – LA FORGE.

L'eau : l'Ouche, le canal de Bourgogne, la place de l'eau dans l'aménagement d'un parc (parc de l'abbaye de la Bussière). RV au hameau de La Forge, à l'aire de pique-nique.

3 septembre : VEILLY.

Église, tilleul de Sully, chapelle du XVI^e siècle de Notre-Dame de Consolation et sa majestueuse statue de la Vierge au manteau. RV devant l'église.

1^{er} octobre : CREPEY (hameau d'Aubaine).

Panorama (lecture de paysage), patrimoine naturel des plateaux calcaires (forêts), histoire de l'ancienne grange cistercienne, petit patrimoine rural. RV sur la place centrale de Crépey.

Village d'Arcenant

L'association Saint-Martin et ACAHN du village d'Arcenant (site : smartin.jimdo.com) vous propose deux manifestations à réserver auprès de Danielle Ratel : 03 80 61 24 70.

6 août à 20 h 30 :

veillée contée (contes locaux, anecdotes...) au château d'Entre-deux-Monts (à Corboin, hameau de Nuits).

20 août :

Soirée gauloise...sur le site gallo-romain de l'Ecartelot, dans la forêt communale d'Arcenant (repli dans l'ancienne mairie en cas d'intempéries). Chants, musique, contes, victuailles... du bon vieux temps de nos ancêtres les Gaulois.

Découverte du château d'Entre-Deux-Monts

Le propriétaire des lieux vous présentera l'histoire du site et l'architecture des bâtiments de ce château, élevé entre le XII^e et le XVII^e siècle.

Visite de 1 h 15 en juillet et août, les mercredi, jeudi, vendredi et samedi après-midi (13 h 15, 15h, 17 h).

Diverses prestations sont prévues pour l'été dans ce cadre (concerts, cavage de la truffe...) Prix : 5 € par personne.

Voir le site : www.entre2monts.fr

Téléphoner pour réserver à Monsieur POSTANSQUE à Conccœur. Tel : 03 80 61 10 85.

Exposition sur l'évolution d'un faubourg chalonnais.

L'histoire du quartier Saint-Laurent est présentée aux Archives municipales de Chalon du 15 avril au 15 juillet 2011, 16 rue de la Jonchère, Châtenoy-le-Royal. Tél : 03 85 46 83 33.

Irène Raclin

Le beffroi



FESTIVAL *COURS EAU JARDINS* EXPOSITION DU BEFFROI 24 juin – 28 août 2011

Pour la 7^{ème} année consécutive, la Ville de Beaune organise le Festival *Cours Eau Jardins* du 24 juin au 28 août 2011, afin de valoriser la richesse du patrimoine naturel et architectural. La saison estivale est pour chacun l'occasion de découvrir des animations et des lieux inédits au fil de promenades.

Depuis l'édition 2010 du Festival, le Beffroi a rouvert ses portes aux visiteurs, lieu emblématique qui a su attirer de nombreux curieux. Cette année le Beffroi s'attachera aussi à mettre en valeur les collections patrimoniales beaunoises, en retraçant sa propre histoire et ses différentes fonctions au cours des siècles, ainsi qu'en présentant un Cabinet de curiosités, renouvelé sous certains aspects et toujours doté d'objets des plus hétéroclites.

Le rez-de-chaussée conservera la présentation des deux mouvements d'horloges ayant appartenu à l'édifice au cours des XIX^e et XX^e siècles. Ceux-ci seront accompagnés de deux cloches restaurées l'an passé, ainsi que des objets illustrant la mesure du temps. Cette salle est le lieu idéal et privilégié pour aborder et découvrir l'histoire générale de ces tours communales mais plus précisément, celle plus atypique du Beffroi de Beaune, dont le charme architectural et la restauration récente n'ont cessé de ravir les visiteurs de l'édition précédente.

Les deuxième et troisième étages révéleront aux visiteurs des objets à la fois insolites et surprenants, qui étaient recherchés par les collectionneurs autant pour leur beauté que leur rareté ; toujours dans un seul et même but : en faire un lieu d'émerveillement.

Les animaux naturalisés, dont certains seront présentés pour la première fois, les coquillages et autres objets venus d'autres civilisations seront offerts aux yeux de tous. Une collection d'armes sera également exposée à l'étage de la cheminée d'époque médiévale. S'ajoutera à cela une fabuleuse nouveauté pour le Festival 2011, une collection particulière de minéraux et de fossiles, véritables pièces de musée.

Les collections conservées durant de nombreuses années au sein de ce monument démontrent la volonté et l'envie de certaines personnalités beaunoises du XIX^e siècle, de réaliser un Muséum d'histoire naturelle à Beaune. Elles ont retrouvé un nouveau souffle et une nouvelle vie en 2010, puisque pour la première fois depuis 60 ans, ont été présentées certaines pièces de ces collections. Le Festival *Cours Eau*

jardins 2011 marque à la fois la continuité des démarches engagées par la Ville de Beaune au sein du Beffroi, mais aussi un renouvellement des propositions patrimoniales et culturelles que ce site offre à chacun d'entre nous.

Informations pratiques :

- Ouverture du **mercredi au dimanche**, (dès le matin cette année).
Visite du vendredi de 15h à 16h30 réservée aux visites guidées à l'Office de Tourisme.
- **Billetterie sur place** afin de faciliter l'accès au site. Mise en vente également au Musée du Vin.
- **Tarifs :**
 - Billet simple : 3,50€
 - Billet couplé avec le Musée du Vin : 5,50€
 - Gratuit pour les moins de 11 ans.
- **Un guide réalisera des visites par tranches horaires, limitées à 15 personnes :**
 - 11 h – 12 h 30 • 13 h 30 – 15 h • 15 h – 16 h 30 • 16 h 30 – 18 h

Laure Ménétrier et Sonia Dollinger

Figures beaunoises du XX^e siècle Pierre-André Rousseau dit "Pirous"

ROUSSEAU Pierre André, dit "**PIROUS**", né le 29 avril 1898 à Beaune, est le fils de Jean-Baptiste Étienne Rousseau, voyageur de commerce à Beaune (il représentait la maison Champy et travaillait surtout en Belgique), et de Marguerite Lucotte de Nuits-Saint-Georges.

Il fréquente l'École Notre Dame de la route de Dijon, devenue filiale de l'école Saint-François de Dijon, et le collège Monge – d'après son carnet de notes il est excellent en français mais nul en maths.

En 1914, ses parents l'envoient à Fribourg-en-Brisgau pour perfectionner son allemand. Fait prisonnier, puis libéré, il rentre en France par la Suisse. En 1916, il s'engage dans la cavalerie, mais blessé après une chute de cheval, il n'ira pas au combat. En 1918, lorsque l'hôpital américain de Beaune est transformé en université, il est engagé comme professeur de français et pour le faire respecter des élèves, malgré son âge, il est nommé lieutenant.

Après la guerre, il devient représentant en vin et le reste jusqu'à sa retraite, mais cette activité lui laissait des loisirs. Dans les années 1820, une actrice de Paris, Jeanne DESCLOS, résidant à Maitranceau, près de Meloisey, créa un petit groupe de comédiens pour jouer dans la région. Pierre en fit partie avec son ami Pierre BLINE et plusieurs autres Beaunois. Ils jouèrent de nombreuses pièces, au profit d'associations ou lors des fêtes, comme celle de Jeanne d'Arc et même au théâtre de Dijon.

Pierre était aussi très connu et apprécié pour ses monologues comiques, habituellement de sa création. En décembre 1923, il joue avec son ami Pierre Bline et des comédiens professionnels : Jeanne DESCLOS, de la porte Saint Martin, Maurice GUERIN, Mme GURET et Mlle FONTANES, des théâtres de Paris, dans la comédie Banco d'Alfred SAVOIR, grand succès du théâtre de la Potinière.

Le 8 septembre 1929 il participe à une représentation de gala au profit de la caisse de secours des mutilés de l'arrondissement de Beaune. Il joue, avec son ami Pierre BLINE, et les Beaunois Michel GAIDON et G. CANARD, aux côtés de Madeleine BARJAC, de la Comédie française, dans *Le sourire du faune* de Rivoire, et dans *Les fourberies de Scapin* avec les acteurs bénévoles beaunois.

Le 23 juillet 1923 il épouse à Paris Louise DUQUENOIX, originaire de Charente.

En 1939 il est mobilisé et fait prisonnier dans le stalag VIII C en Pologne, près de Breslau. Il monte avec d'autres un petit théâtre pour distraire leurs compagnons et ils sont très appréciés, même par leurs gardiens. Libéré comme malade en 1942, il rentre à Beaune.

En 1943 il est engagé par Jacques COPEAU pour jouer le rôle du boulanger dans le *Miracle du pain doré* donné dans la cour de l'Hôtel-Dieu, à l'occasion du cinquième centenaire de cet établissement.

Il reprend ses monologues et ses histoires drôles, parfois en patois, à l'occasion de fêtes ou dans les cinémas, entre les actualités et le film, animant à la demande des banquets ou des repas de fête, comme celui du jour de l'an au Foyer Logement « Les Primevères ».

En mai 1945, il lit au théâtre de Beaune un poème de sa composition consacré à la Victoire. Ce poème est suivi d'un second : « Libération ! » dont le texte est vendu au profit des victimes de la guerre.

Il commence aussi, dès 1920, à écrire des articles dans plusieurs journaux régionaux, le Petit Bourguignon, le Bien Public et les Dépêches. Il observe, en flânant dans les rues, les scènes de la vie quotidienne et en tire des articles, parfois critiques pour le pouvoir municipal.

Jusqu'à un âge avancé il pense à ses articles et, une nuit, vers une heure du matin, il demande à sa fille un crayon et du papier « pour faire mon article » avant de mourir, dans son sommeil, à 9 heures. C'était le 2 décembre 1995.

En 1959, avec sa femme et sa fille Micheline, sur les conseils de Jacques DESANGLE, directeur de l'office du tourisme, il transforme sa grande maison de la place Madeleine en un hôtel familial très apprécié. Sa femme confectionne, avec une recette bien à elle, l'excellente confiture qu'elle sert pour le petit déjeuner. Il tient lui-même la réception de l'hôtel jusqu'en 1995. Cet hôtel fonctionne toujours sous la direction de sa fille Micheline CANTEGRIL et est très apprécié des touristes étrangers qui adorent son côté familial et rétro.

Sources : sa fille, Micheline Cantegril, et les coupures de presse qu'elle possède.

Georges Chevallier